

Jeudi, 7 avril 1853.

L'ordre du jour étant lu pour la considération ultérieure et la seconde lecture du bill intitulé : "Acte pour venir en aide à *William Henry Beresford*," et pour entendre les conseils pour et contre icelui ;

Les conseils ont été en conséquence appelés ;

Et *George O. Stuart*, écuyer, a comparu comme conseil de la part du pétitionnaire ;

Et aucun conseil n'a comparu pour Mad. *Beresford* ;

Alors M. *Robert Leggett* a été appelé et entendu de nouveau comme suit :—
(*Par le conseil.*)—"Avez-vous déjà été assermenté et entendu comme témoin
" dans une affaire de divorce actuellement devant cette chambre ?"

"Oui."

"Vous avez dit que Mad. *Beresford* était arrivée à *Irondequoit* dans le mois
" d'août 1851, voulez-vous spécifier le jour, et si elle et *Daniel Gallagher*
" ont depuis cette époque toujours résidé dans votre voisinage, sans laisser
" leur demeure, si ce n'est pour aller à *Rochester* ou dans les environs ?"

"Elle est arrivée là le huit ou le dix août 1851. Depuis cette époque, elle a
" demeuré près de chez moi avec *Daniel Gallagher*, sans laisser leur de-
" meure pour aller plus loin que *Rochester*, ou dans les environs."

"Voulez-vous dire combien de temps a duré votre intimité avec Mad. *Beresford*,
" à compter du jour de son arrivée à *Irondequoit*, en août 1851, et quand
" elle a cessé, et pour qu'elle raison ?"

"Elle a duré environ huit mois, et elle a cessé vers le mois de mars 1852,
" parceque *Daniel Gallagher* a accusé ma petite fille d'avoir ri d'une autre
" jeune demoiselle du voisinage, pour avoir été là coucher avec lui. Ça
" été là le sujet de la plainte. Je crois avoir dit à *Daniel Gallagher* le len-
" demain au matin, que s'il allait se comporter ainsi, nous aurions bientôt réglé
" nos comptes, et que si nous ne pouvions vivre en bons voisins, chacun se tien-
" draît de son côté de la clôture. Quelques jours après cette entrevue, la
" porte que j'avais scellée dans ma clôture à la demande de Mad. *Beresford*, a
" été clouée par elle ou par quelque membre de sa famille. Depuis cette
" époque nous n'avons plus eu de communications ensemble."

"Vous avez parlé d'une porte qui a été fermée, avait-elle été ouverte pour établir
" une voie de communication entre votre établissement et celui de Mad.
" *Beresford* ? Dites quand cette porte a été ouverte, et combien de temps
" après l'arrivée de Mad. *Beresford*."

"Elle a été ouverte à la demande de Mad. *Beresford*, pour établir une communi-
" cation entre les deux établissements, et elle a servi à cet usage. Elle m'a
" prié de l'ouvrir deux ou trois fois après son arrivée. Elle n'aimait pas
" sortir dans la rue pour se rendre chez moi."